

Un entretien avec Patrick FOULON, directeur du CIRM

Patrick Foulon revient sur ces dix années
passées à la tête du CIRM.

Propos recueillis par S. Vareilles¹, avec C. Montibeller².

Qu'est-ce qui vous a motivé en 2010 pour accep-
ter ce poste ?

Tout d'abord de très bons souvenirs de séjours
au CIRM...

Un lieu convivial où l'on prend le temps de réfléchir
et d'échanger avec nos collègues. Ensuite évidem-
ment le challenge ! J'ai eu envie de contribuer au
rayonnement de cet outil au service de la commu-
nauté mathématique française et mondiale.

Quelle place occupe le CIRM dans le paysage
mathématique national et international ? Qu'est-ce
qui le caractérise ?

C'est tout d'abord le premier centre de ce type
au monde en termes de fréquentation : nous avons
reçu en 2017 plus de 3700 chercheurs.ses, et en-
core 3421 en 2018 malgré une période difficile de
travaux. Le CIRM agrandi a accueilli 4735 partici-
pant.e.s en 2019 !

Le CIRM est un lieu destiné à faire pleinement
connaître les résultats de son travail et échanger
avec les collègues dans des conditions uniques et
remarquables et qui font sa valeur ajoutée, comme
par exemple : l'immersion, son site exceptionnel, sa
communication internationale qui développe sa vi-
sibilité, sa réputation et qui en font un lieu connu
et reconnu dans le monde entier, un témoin de la
recherche grâce à la production de films.

Comment sont sélectionnées les conférences ?
Quels sont les critères principaux d'évaluation ?

Ce sont les membres du Conseil scientifique in-
ternational du CIRM qui étudient les dossiers reçus
en réponse à nos appels d'offres bi-annuels. Les
président.e.s du Conseil scientifique (actuellement
Françoise Dal'Bo) présentent ensuite en Conseil
d'administration les différents choix. Ces dernières
années la mission du cs a été particulièrement dif-
ficile : la pression était telle qu'il était impossible
d'accepter tous les très bons dossiers – au regard
des créneaux disponibles au CIRM. La pression scien-
tifique du CIRM était de plus de 2... ! Une candidature
sur deux n'était pas retenue... Cette situation est no-
tamment une des principales raisons qui ont imposé
la nécessité d'un important développement immo-
bilier. Avec deux salles de conférences en 2019 et
des logements supplémentaires il est désormais
possible d'accueillir deux grands événements simu-
ltaément au CIRM. En revanche, les financements –
qui nous permettent de soutenir les événements à
hauteur de 40 personnes pour chaque conférence
– restent les mêmes. Ce qui nous a amenés à déve-
lopper de nouvelles offres pour accueillir des évé-
nements autofinancés qui remplissent cependant
les mêmes critères d'excellence scientifique. Parmi
les éléments de choix du cs, citons par exemple :
projet scientifique de haut niveau, originalité du pro-
jet, équilibre des thématiques, transfert de connais-
sances vers les doctorants et jeunes chercheurs, la

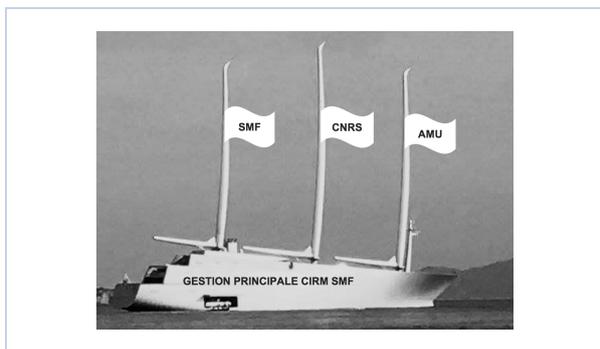
1. Responsable communication/audiovisuel - CIRM.

2. Chargée de la coopération internationale - CIRM.

présence d'au moins une femme et d'étrangers, de jeunes, dans le comité d'organisation, etc.

Quelles sont les grandes composantes des ressources du CIRM ?

J'ai pris l'habitude d'illustrer le fonctionnement financier du CIRM par un bateau à 3 mâts – chacune des voiles est une de nos tutelles (CNRS-SMF-AMU) – auquel s'ajoute un moteur complémentaire qui est le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. La coque du bateau est ce que l'on appelle le CIRM-SMF et qui s'occupe de toute la gestion « accueil-hôtellerie-restauration ». Le CIRM-SMF est une composante clairement identifiée dans la Société Mathématique de France et est autogéré avec l'ensemble des tutelles. Au cours des années le développement du CIRM a été aussi accompagné par une croissance des soutiens d'organismes étrangers.



Si vous deviez retenir quelques événements marquants depuis la création du CIRM, quels seraient-ils ?

Peut-être pas des événements, car ils sont nombreux depuis 1981... Je parlerais d'abord de personnes, de mathématicien.e.s., de ceux et celles qui ont fait le CIRM et qui continuent de le faire vivre. Et puis il y a ceux qui ont marqué son histoire et celle des mathématiques françaises et mondiales. Des influenceurs sans le savoir – comme Jean Morlet, Alex Grossman ; l'immense Jean-Pierre Serre – ami fidèle du CIRM. Même si le CIRM doit beaucoup à énormément de collègues, à titre personnel j'ai envie de remercier Jean-Pierre Bourguignon, Franck Pacard ou Christoph Sorger, qui ont aidé le CIRM en bien des occasions. Et puis de nombreux autres géants des mathématiques sont passés au CIRM, il serait sans doute plus intéressant de citer tous les médaillés Fields qui n'y sont jamais venus... Beaucoup d'entre eux tels que mon ami Jean-Christophe Yoccoz nous ont laissé des interviews émouvantes. On

apprécie aussi pleinement le CIRM lorsque l'on voit le regard de tous ces jeunes qui viennent, certains pour présenter pour la première fois leurs travaux de recherche devant une audience internationale. Et puis de temps en temps, quelques étudiants et même des élèves, dont on lit dans les yeux l'émotion de se retrouver dans un tel endroit à côté de savants. Il y a cependant des moments intenses qui ont rassemblé plein d'acteurs du domaine autour du CIRM. J'ai eu la chance d'organiser avec l'équipe les 30 ans du CIRM en 2011. C'était formidable de voir ces anciens directeurs, ou président.e.s de la SMF rassemblés pour témoigner de tous ces efforts et péripéties qui font ce qu'est le CIRM aujourd'hui. Et l'année prochaine, en 2021, le CIRM fêtera ses 40 ans ! Les faits marquants ce sont aussi les élans et les projets qui ont fait un CIRM précurseur, qui est désormais visible, qui crée la tendance. Je pense par exemple au CIRM producteur de films, au développement d'une véritable stratégie de communication et à une politique internationale qui ont porté leurs fruits. Le CIRM tient maintenant un rôle dans les instances internationales, des instituts nous envoient leurs personnels visiter le CIRM, etc. Et ne cachons pas notre plaisir, la forte croissance des financements étrangers est un témoignage sonnant et trébuchant de cette visibilité et de cette respectabilité reconnues.

Le CIRM propose-t-il des événements spécifiques à destination des jeunes (post-doctorants, doctorants/jeunes docteurs, ou même étudiants/lycéens) ?

Bien-sûr, et c'est l'une des missions du CIRM : assurer le transfert de connaissances envers les chercheurs et doctorants. Je pense notamment au CEMRACS, Centre d'Été Mathématique de Recherche Avancée en Calcul Scientifique porté par la SMAI (Société de Mathématiques Appliquées et Industrielles), qui se déroule au CIRM depuis 1996. Rencontres entre chercheurs et industriels, il est l'occasion en particulier pour les jeunes chercheurs, doctorants, post-doctorants, étudiants de présenter leurs résultats de recherche, de se faire connaître des milieux de la recherche universitaire et industrielle. Le CIRM a également lancé le programme « Interface » en 2019. « Interface » est un programme original d'acquisition et de discussions des outils et concepts mathématiques, informatiques et numériques pertinents pour les industriels. Porté par les acteurs de mathématiques en France et en partenariat avec CNRS Formation Entreprises, il propose des sessions de formations de 2 à 4 jours, en totale immersion

au CIRM. Nous accueillons également des événements dédiés aux lycéennes : des camps organisés pour inciter les jeunes filles à oser embrasser les carrières scientifiques (pôle diversité et réussite de Polytechnique ou Les Cigales-I2M). Depuis 2013 le CIRM organise également des Mercredis mathématiques pour les lycéens et le grand public (Mathématiques de la planète Terre, Data is everywhere, etc.)



Pourriez-vous décrire les modalités d'accès aux différents programmes du CIRM ?

Deux appels d'offres annuels permettent de présenter un dossier pour organiser un événement qui peut être une conférence ou une école de recherche. Notre politique de soutien est à hauteur de 40 participants dans ce premier cas. Mais on peut déposer aussi un dossier pour un mois ou même un semestre entier regroupant plusieurs événements comme dans le cas du mois thématique, du CEMRACS ou de la Chaire Jean-Morlet. Les sélections sont faites par notre Conseil scientifique qui est aujourd'hui à parité hommes-femmes et français-étrangers, une volonté forte. Les Recherches en binômes (financées par le CIRM) ou Workshops de taille plus compacte (autofinancés) font des demandes au fil de l'eau. Grâce à l'extension du CIRM nous avons de nouveaux programmes qui permettent, après validation par le Conseil scientifique, d'organiser des

événements scientifiques de taille importante et autofinancés.

Parlez-nous un peu de la chaire Jean-Morlet que vous avez lancée en 2013.

Chaque semestre de Chaire est destiné à un chercheur de renommée internationale, issu d'une institution étrangère et porteur d'un projet pouvant associer étroitement les unités de recherche du pôle d'Aix-Marseille. Avec l'aide d'un porteur local, le titulaire organise un programme scientifique complet. L'idée est non seulement d'établir une collaboration à un niveau international, mais également de développer de fortes synergies entre les laboratoires, les chercheurs et les doctorants, au sein de la communauté mathématique et au-delà. La Chaire est ouverte à tous les domaines des sciences mathématiques et mathématiques en interaction.

Chaque semestre se construit autour d'activités scientifiques : au minimum 1 conférence, 1 école de recherche, 1 à 2 workshops et 2 recherches en binômes + toute autre activité parallèle telle que des Masterclasses, conférences pour des lycéens, conférences à la FRUMAM, etc. Nous avons même eu une très belle exposition sur les Singularités sur le Vieux-Port de Marseille grâce à la présence d'Herwig Hauser en 2015. Ce programme scientifique est organisé en parallèle avec un programme d'environnement (bien soutenu par la Ville de Marseille et le LABEx Carmin) permettant l'invitation de collaborateurs, doctorants et post-doctorants, invités spéciaux, etc. Ce dernier apporte un financement supplémentaire à la Chaire ainsi qu'une visibilité internationale.

Ce programme, internationalement reconnu depuis sa création en 2013 et remarqué dans l'évaluation du LABEx Carmin par l'ANR, est l'occasion idéale de promouvoir l'attractivité de la région marseillaise et de valoriser les recherches actuelles et les idées émergentes dans tous les domaines des sciences mathématiques. La quinzième chaire débutera en janvier 2020 et nous travaillons déjà activement sur 2021.

Pourriez-vous nous parler des actions qui ont développé la participation d'étrangers aux rencontres du CIRM et de sa visibilité internationale ?

L'accroissement du nombre de participants étrangers est devenu un objectif dès 2011, afin de pouvoir placer le CIRM dans la liste des instituts les plus connus et reconnus par la communauté mathématique internationale. Nous avons donc commencé par publier tous nos calendriers et appels